

Calvados. Rentrée dans le calme au collège de Giberville après l'agression du principal

3-4 minutes

ouest-france.fr du 13 septembre 2021

Trois jours après l'agression dont a été victime leur principal, les collégiens d'Emile-Zola, à *Giberville*, ont retrouvé le chemin de leurs salles de cours dans le calme ce lundi 13 septembre 2021.



Trois jours après l'agression dont a été victime leur principal, les collégiens d'Emile-Zola, à *Giberville*, ont retrouvé le chemin de leurs salles de cours dans le calme ce lundi 13 septembre 2021. OUEST-FRANCE

Les élèves d'Emile-Zola ont retrouvé leur collège, à *Giberville*, ce lundi matin du 13 septembre 2021, après l'agression dont a été victime leur principal, vendredi soir. Une rentrée dans le calme, à l'occasion de laquelle les parents interrogés dénoncent cet incident et apportent leur soutien au chef d'établissement.

Il est près de 8 h 15, ce lundi 13 septembre 2021, à *Giberville*, commune située aux portes de *Caen*. Rue André-Gide, au lendemain du week-end, le traditionnel ballet des véhicules a commencé devant le collège Emile-Zola. Les collégiens sont déposés les uns après les autres devant les grilles de l'établissement, où les personnels de l'Éducation nationale sont plus nombreux qu'à l'accoutumée. Un dispositif probablement mis en place pour rassurer élèves et parents, [trois jours après l'agression](#) dont a été victime le principal du collège.

« Inadmissible », « déplorable », « honteux »

Interrogés, les parents sont unanimes : « **Inadmissible** », «

inacceptable », « **déplorable** », « **honteux !** » Ils dénoncent tous cet incident. Vendredi 10 septembre, peu après 17 h, le principal [a été insulté et frappé](#) devant le collège. Il a voulu s'interposer dans le cadre d'un échange houleux entre plusieurs mineurs. Et ainsi protéger un des élèves du collège.

« **Je n'étais pas là quand cela s'est produit**, témoigne Véronique, qui vient de déposer son fils Etann. **Nous avons été prévenus par mail vers 20 h – 20 h 30. Il nous était alors indiqué qu'une cellule psychologique allait être mise en place dès ce lundi. Nous avons été très bien informés. Il n'y a de toute façon pas grand-chose à dire sur ce collège si ce n'est qu'il est au top. Ce qu'il s'est passé est lamentable. J'en ai parlé avec mon fils. Il n'appréhendait pas trop de revenir au collège ce matin.** »

D'autres parents, eux, se disent un peu plus inquiets : « **Pour les plus jeunes, comme ma fille qui vient d'effectuer sa rentrée en 6^e, ce n'est tout de même pas rien**, souligne-t-elle. **C'est peu rassurant d'autant plus qu'elle doit déjà digérer le changement d'établissement.** » Une autre maman explique avoir « **assisté à une altercation le mercredi précédent également devant le collège** », en admettant ne pas savoir ce qu'il s'était alors passé.

Une autre évoque ce genre d'épisodes « **comme très rares. Je trouve d'ailleurs très bien que l'équipe du collège se soit interposée de la sorte. C'est très courageux** ». Les investigations menées par la police pour déterminer les circonstances dans lesquelles le chef d'établissement a été agressé se poursuivent. Dimanche, un mineur soupçonné d'être impliqué dans cette altercation [a été entendu](#) au commissariat.

Benoît LASCoux.